

Brèves littéraires

Brèves

Invisibilités, presque fragiles

Tania Poggione

Numéro 64, printemps 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4754ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Poggione, T. (2003). Invisibilités, presque fragiles. *Brèves littéraires*, (64), 170–174.

TANIA POGGIONE

invisibilités, presque fragiles

comme pour m'exempter
d'une lamentation
j'oppose à ta voix silhouettée
à ton air amoureux de pickpocket
une hâte phobique

tu te feras oiseleur

l'icône joualisée
du givre sous les ongles
par la chantepleure
je t'ai

presque fragile
j'inachève l'étreinte
usurpée en hoquetant

le veau rasé et vacciné
tremble peu

l'air se poivre

innommée
que je m'avance derrière toi
fraude de trois regards
amoureusement elliptiques
et par cœur je vois

à la gauche du matin

tu tires

au milieu de l'écho

épiphanie mythologique

midi ajourné

la fauconnerie flambe

sous une clarté qui désespère

de chacune de ses prières

vérité souveraine mal vengée
de l'haleine d'une louve enceinte
d'un rire serpentin
parfaitement en trop

tu t'es fait tard

je n'ai pu tromper que mes
seuls hasards

sourcils froncés
attente bâillonnée
que retarde ta parfaite fragilité

double invisibilité
jadis phosphorescente
plus rien à taire

à l'imparfait d'une
espérance insoupçonnée
donnant sur un bayou
peint sur le mur

tu précipites l'illimité
dans le mauvais sens